

On a vu

Là, on a eu du goût avec la chanteuse Annie Ebrel !

Annie Ebrel tourne avec nous les pages de son journal intime, celui de son enfance, celui de ses débuts. Les accords délicats de Kevin Seddiki l'accompagnent, le rythme claquant de son zarb ponctue les étapes en les ouvrant vers un ailleurs. Et, au milieu, et tout autour, comme une danse ininterrompue, au gré du feuillage qui vibre, Pierre Guillois invente l'espace, la terre d'ancrage de cette femme-chanteuse qui n'en finit pas d'arroser ses racines pour les renforcer. Toute la magie des monts d'Arrée. La belle couleur du beurre. La bonne odeur des crêpes. Les veillées au coin de l'âtre. C'est sa Bretagne bien à elle. Mais dans le public, court, comme une vibration, le fil invisible du partage. L'universalité d'une histoire commune.

L'espace scénique est presque noir et nu. C'est la nuit, parce que c'est à ce moment-là que les souvenirs se disent le mieux, que les émotions peuvent surgir sans crainte de voyeurisme. Paroles de grand-mère aimée... Murmure du passé qui bouscule le présent...

Elle chante dans un souffle, celui du silence. La voix se fait plus grave.



Kevin Seddiki et Annie Ebrel, main dans la main.

La langue bretonne est noble. Le regard est tourné vers l'intérieur. Le visage se fait parfois enfantin, gourmand. Annie Ebrel comble notre désir de poésie.

Pierre Guillois plonge avec bonheur dans son univers, y ajoutant son propre décryptage de la gavotte, des paysages qui modèlent les êtres, des histoires qui forgent les récits. Il interroge aussi et surtout la question de la culture et de l'appartenance, offrant un pays à ceux qui n'en ont pas. Être enfin de quelque part.

Ce samedi 5 avril, au Quartz, à 19 h 30.

Le chant des soupirs d'Annie Ebrel au Quartz

Durant trois soirs, accompagnée du musicien Kevin Dessiki (guitares, zarb), Annie Ebrel raconte des histoires, « **des textes épiques d'une grande beauté** » : son histoire, en français et en breton, en chansons. *Le chant des soupirs*, c'est un partage, un parcours, une plongée dans l'intime dans lequel chacun pourra se reconnaître.

Cette histoire a été créée à Quimper, le 18 mars dernier. Le spectacle est le fruit d'un travail de trois-quatre ans de la part de la chanteuse bretonne. Basé sur des entretiens avec le journaliste Norbert Evangelista, il a pris forme avec Pierre Guillois, artiste associé au Quartz, qui l'a mis en scène.

Une belle rencontre pour la chanteuse : « **Il a compris qui j'étais et la particularité de ce que je voulais raconter. Il a créé un écrin.** »

La gestuelle, la chorégraphie, la lumière a été travaillée. Des images sont projetées en avant-scène. « **J'ai l'impression d'être à la maison. Je vous accueille chez moi !** » ajoute l'artiste. Avec *Le chant des soupirs*, Annie Ebrel revient sur son enfance, celle d'une fille de paysans, élevée dans un milieu bretonnant, mais qui n'a pas appris le breton.

À l'adolescence, elle décide de



Moment de partage avec Annie Ebrel, entre collectage de chansons et souvenirs.

« **changer de langue** » : « **Pour partager avec des gens qui m'étaient chers, des choses qui, pour eux, étaient plus évidentes à dire en breton qu'en français** ». Si les deux langues sont présentes sur scène, les spectateurs n'ont cependant pas besoin de connaître le breton : « **Je pense qu'on peut deviner. Il y a tellement de choses qui passent par la voix et la mélodie.** »

Le spectacle est aussi un hommage à ceux qui lui ont transmis

ses chansons, sa langue. À celle lignée de passeurs de mémoire dont Annie Ebrel est le relais. D'ailleurs, le titre du spectacle lui vient d'une de ses grands-mères, qui lui fredonnait les chansons. « **Elle m'a dit, un jour : quand on ne se souvient plus des chansons, elles sont remplacées par des soupirs.** »

Ce jeudi 3 avril, vendredi 4 et samedi 5, à 19 h 30, au Petit Théâtre du Quartz. Tarifs : 12, 17,50 ou 23,50 €.

Annie Ebrel. « Passeuse de mémoire »

Nora Moreau

Dès ce soir et jusqu'à samedi, au Quartz, Annie Ebrel présentera sa dernière création, en collaboration avec l'auteur et metteur en scène Pierre Guillois. Intitulé « Le chant des soupirs », ce journal intime et musical en français et breton, racontera des morceaux de vie et de textes issus du Centre-Bretagne.



La chanteuse Annie Ebrel se produira dès ce soir, au Petit théâtre du Quartz.

« Cela faisait quatre ans que je travaillais à cette création », glisse avec un sourire Annie Ebrel. « Le chant des soupirs », spectacle musical chanté et parlé, est né de sa rencontre avec l'acteur et metteur en scène Pierre Guillois, artiste associé à la Scène nationale du Quartz depuis maintenant trois ans. « Ça a été le coup de foudre. Parfaitement inattendu ! ». Après 30 ans passés à explorer le chant, Annie Ebrel s'est décidée à raconter son parcours et son histoire de famille, « similaires à beaucoup de gens issus du Centre-Bretagne ». À partager « cet amour inconditionnel » qu'elle porte à la langue bretonne. « Après tout, je suis une fille de paysan qui a été élevée dans un environnement bretonnant... mais qui n'a pas appris le breton toute petite ». À l'âge de 13 ans, elle décide de « changer de langue » pour mieux converser « avec ceux dont c'est la langue maternelle ». Elle monte pour la

première fois sur scène « pour faire danser les gens » et découvre l'univers du kan ha diskán. Une longue carrière s'en suivra, de la musique traditionnelle au jazz, en passant par des participations à certaines pièces théâtrales.

« J'ai raconté tout cela à travers plusieurs interviews que j'ai livré à un journaliste, explique Annie Ebrel. Mes souvenirs, mes paysages, mon entourage... Ensuite, c'est Pierre Guillois qui en a extrait des bribes, des anecdotes, des moments forts. Il les a ensuite harmonisés et réécrits spécialement pour la scène ».

Un récit à la fois personnel et universel

« Le chant des soupirs » lui vient de sa grand-mère, dont elle a enregistré les derniers chants traditionnels. « Elle me disait en breton : "Tu sais, quand on se ne souvient plus très bien des paroles, les chansons deviennent des soupirs" ». À travers cet-

te création, « hommage » à la transmission orale, Annie Ebrel se pose en véritable « passeuse de mémoire ». Servi par une mise en scène axée sur le son, la lumière, la vidéo ainsi qu'une gestuelle qui sort le chant traditionnel des sentiers battus, « Le chant des soupirs » a pour volonté de transporter le spectateur vers des morceaux de vie susceptibles de faire écho à une quête de l'identité très personnelle. « On l'a déjà joué une fois au Théâtre de Cornouaille, à Quimper, confie Annie Ebrel. Avec cette scénographie, mes récits en français et mes chants en breton, j'avais cette curieuse impression d'être chez moi ».

▼ Pratique

« Le chant des soupirs » d'Annie Ebrel et Pierre Guillois, avec Annie Ebrel, ce soir, demain et samedi, à 19 h 30, au Petit théâtre du Quartz. Tarifs : 23,50 € (tarif plein) ; 17,50 € (carte Quartz) ; 12 € (carte Quartz plus).